

TOP Départ

Partir pour ... L'Allemagne !

Ces émissions s'adressent aux jeunes, et prennent la suite du Forum Jeunesse en Mouvement. Une fois par mois, une émission proposée avec des jeunes partis à l'étranger, se focalise sur une destination pays.

Ces émissions sont une coproduction de Radio BLV, Europe Direct, la CAF de la Drôme et le SDJES de la Drôme. Vous pouvez contacter le studio de l'émission au 04 75 83 00 81.

Sommaire :

4 témoignages de voyageurs :

Paul	Parti avec AFS en échange scolaire au lycée, hébergement en famille
Valentin	Parti via le comité de jumelage de valence, échange inter famille et a travaillé avec le VIE (Erasmus+) en Allemagne
Fredericke	Venue d'Allemagne en France, avec le Volontariat Franco-allemand (géré par l'OFAJ) pour travailler à l'IUT de Valence avec les étudiants internationaux
Clara	Partie en échange Brigitte Sauzay et volontariat franco-allemand avec l'OFAJ

4 Capsules :

- AFS – Roselyne Batheux
- Comité de Jumelage – Romain Galati
- Point information jeunesse de Valence Romans Agglo – Saliha Djerboua
- OFAJ – Saliha Djerboua du PIJ VRA

Anecdotes culturelles :

- Rapport à la règle en France et en Allemagne : l'exemple du feu rouge
- Une recette Allemande : Kartoffelpuffer mit Apfelmus
- Les coups de cœur touristiques : Le château de Crussol et le Wendland et ses villages « Rundling »

Présentation des parcours

Capsule sur l'AFS (American Field Service) - Roselyne Batheux

Je suis Roselyne Batheux, je m'occupe de l'AFS, personnellement mes enfants sont partis, et j'ai accueilli de nombreuses fois puisque c'est une très grande richesse de s'occuper des jeunes pour qu'ils découvrent le monde, c'est le but de l'AFS.

Pendant la guerre de 14, [...] il y avait beaucoup de blessés dans le nord de la France, des ambulanciers américains ont eu l'idée de transporter les blessés jusqu'à l'hôpital américain de Neuilly. Pour conduire ces ambulances, des jeunes étudiants en médecine se sont rassemblés. Ils ont ensuite construit entre eux un mouvement « pour que les jeunes arrivent à se connaître au lieu de se tirer dessus ».

Pour partir c'est simple : il faut aller sur www.afs.fr pour tous renseignements sur AFS, on peut s'inscrire pour partir, on choisit un pays (on ne choisit ni la région, ni la ville). On peut accueillir, parce que je pense à des gens qui n'ont plus d'enfant, qui n'ont pas eu d'enfant, qui ont des petits enfants ... ils ont aussi le droit de faire connaître l'international !

Comme genre d'expérience : on peut partir entre la 3^e et la seconde, pendant le collège parce qu'on a envie de découvrir un pays.

L'Allemagne fait partie de ces pays qui acceptent que le jeune ait 18 ans. C'est-à-dire que le jeune qui est en terminale, et qui a envie de partir parce qu'il ne sait pas quoi faire avant d'aller à l'université peut aller en Allemagne ...

Cette expérience est prévue par Parcoursup. Cela leur permet d'avoir sur son CV 4 langues par exemple, ça sera un plus, d'apprendre plusieurs langues.... Sur Parcoursup, cette année est considérée comme une « année de césure/ mobilité internationale ». Ce n'est pas un redoublement. C'est une telle richesse que c'est dire « j'ai une année entre parenthèse pour apprendre autre chose et quand je reviens, je continue ma scolarité ».

Pour l'Allemagne, cela peut être pour 3 mois (avec un programme européen) ou alors on peut partir pour une année scolaire. Dans ce cas on est accueilli dans une famille d'accueil bénévole.

AFS est la plus grande association mondiale de bénévoles après la croix rouge. Cela nous permet d'aller au lycée du pays c'est-à-dire de la langue du pays.

En Allemagne on va à l'école le matin, et on finit vers 13-14h. L'après-midi on a des activités, comme les allemands.

Le jeune n'est jamais seul, avant de partir :

- Il fait trois weekends de formation.
- Il est accompagné par la « responsable départ » qui l'aide à faire son dossier.
- Il part avec tout l'appui de ce qu'on appelle « l'association au local »

- Quand il arrive sur place il y a encore des bénévoles qui s'occupent de lui

Karina 6.18min : Paul tu es parti avec ce parcours-là, est ce que tu peux nous en dire un peu plus sur où ? quand ? comment ? et pourquoi l'Allemagne aussi ?

Paul : Une chance de pouvoir partir un an à l'étranger à ce jeune âge. Je suis parti quand j'avais 17ans. De la 2^{nde} à la 1^{ère}. Comme le dit Roselyne, c'était une envie de découverte : c'était une envie de partir à l'étranger, de découvrir d'autres personnes, d'apprendre une nouvelle langue.

Le choix était directement sur une année et non pas 3 mois. L'Allemagne car c'était surtout un choix où j'ai pensé pour plus tard en me disant voilà, beaucoup de personnes parlent espagnol maintenant mais peu de personnes parlent allemand. Et du coup je pense que ça peut être une expérience un peu plus enrichissante de parler allemand, et plus de personnes recherchent des gens qui parlent allemand plutôt qu'espagnol je pense. Du coup ça a surtout tourné sur ce point de vue là pour l'Allemagne.

Eulalie 7.30min : Est-ce que tu peux nous dire où est-ce que tu es parti exactement en Allemagne ? Parce que finalement l'Allemagne c'est grand !

Paul : J'ai étudié à Darmstadt, c'est une ville un peu plus grande que Valence, c'est à côté de Francfort. C'est une ville qui me paraissait immense au début car moi j'habitais à Saint-Peray qui est un petit village de campagne. Ça m'a fait un peu bizarre au départ. C'était très joli, et très sympa à découvrir.

Karina : 8.05min : Donc tu nous raconteras un peu plus en détail comment ça s'est passé plus tard, le but de l'émission c'est d'abord que vous vous présentiez puis on va parler des préparatifs, comment se préparer ? ensuite on être plus sur le concret sur place : vos petites anecdotes de l'Allemagne et pour continuer vos parcours, je vous propose d'écouter Romain Galati du comité de jumelage de Valence avec lequel Valentin tu es parti notamment...

Capsule sur le comité de jumelage de Valence - Romain Galati 8.45min

Je suis vice-président du comité de jumelage de Valence. C'est une association qui existe depuis un peu plus de 50 ans. Depuis nous avons 6 villes jumelles.

- Asti en Italie
- Biberach en Allemagne
- Clacton on Sea-Tendring au Royaume Uni
- Batroun au Liban
- Gedera en Israël
- Itchevan en Arménie.

Toutes les personnes que ça soit des individuels ou des associations peuvent venir adhérer au comité de jumelage et participer à des projets ou en proposer.

Par exemple un club de tennis qui voudrait faire un tournoi ou un échange franco-allemand autour du tennis peu adhérer au comité de jumelage et on lui trouvera un partenaire dans notre ville jumelle. Ils pourront décider entre eux ce qu'ils veulent faire et on pourra les soutenir de manière logistique ou financière.

Quand on a un jeune qui veut partir : on va pouvoir l'orienter vers une structure adaptée dans notre ville jumelle pour l'accueillir. Par exemple on a des étudiants qui veulent partir en stage : de notre côté on va faciliter le contact avec notre ville jumelle qui pourra ainsi leur dire quelles sont les entreprises qui prennent des stagiaires et sur quelles dates. Ils pourront aussi pousser à ce qu'un jeune de Valence puisse être pris en stage.

Ce sont des choses simples mais pour des ados on peut par exemple les envoyer pendant 1 ou 2 mois et ils pourront ainsi faire l'accueil à la piscine municipale. Ils peuvent ainsi être logés dans une famille qui va bien s'occuper d'eux. Pour eux c'est l'occasion d'avoir une belle expérience et de pouvoir parler la langue du pays.

On a des échanges inter-familiaux que l'on organise nous-mêmes : on envoie les jeunes pendant une semaine dans les familles, et ensuite ils reçoivent leurs correspondants pendant une semaine à Valence. A partir du moment où l'élève est germaniste et a entre 13 et 17ans, il peut participer à cet échange que nous organisons tous les ans.

Nous avons d'autres échanges, pour les 18-20 ans : une semaine d'allemand intensive est organisée à Biberach. Le matin ils ont des cours et l'après-midi ils ont des visites culturelles. Comme ils sont majeurs, ce sont eux qui organisent le déplacement, et ils sont logés dans les familles sur place. Souvent ce qui est un peu difficile au départ, c'est que comme les familles ne se connaissent pas, cela demande un peu de confiance pour envoyer des jeunes mineurs. Quand cela passe par un comité de jumelage, où l'on connaît les familles, cela facilite le contact.

J'ai fait pas mal d'échanges, j'ai fait l'échange interfamilial avec Biberach ensuite j'ai fait la semaine d'allemand intensif à Biberach quand j'avais 18 ans. En fait dès que j'ai eu l'occasion j'y suis retourner à Biberach ensuite, mais aussi à Asti, j'ai pu aussi aller dans notre ville jumelle israélienne à Gedara. C'est à chaque fois un bonheur d'aller dans des villes jumelles car on tisse de vrais liens, c'est une histoire qui a commencé il y a plus de 50 ans et qu'il fait aujourd'hui transmettre à la jeunesse pour le faire perdurer.

Karina 12.09min : Alors Valentin, le comité de jumelage, c'est comme ça que tout a commencé ?

Valentin : J'ai commencé en 3eme avec le comité de jumelage. J'avais un correspondant en 3^e. Juste avant j'étais parti pas très loin de Darmstadt, à coté Francfort avec la ville jumelée de Saint Peray, Gross-Umstadt. Ma professeure d'allemand de Saint-Peray au collège Paul Valery avait trouvé une correspondante allemande sur place là-bas. Donc je suis parti dès mes 13ans en Allemagne dans une famille qui ne parlait pas du tout français. Je suis parti pendant environ 10 jours, ma correspondante avait encore cours – moi j'étais en vacances, mais en Allemagne les vacances d'été sont plus raccourcies chez eux que chez nous. Donc ça a été un grand bain. Cela m'a fait progresser en allemand, et m'a vraiment fait aimer le pays et les gens car j'ai été reçu comme si j'étais chez moi. C'était super, j'ai fait ça pendant 5 ans. Mon correspondant venait à Valence, moi j'allais à Biberach, ou j'accueillais ma correspondante, on est également partis en vacances en Bretagne ensemble. On a fait également l'Euro à Toulouse en 2016 en tant que volontaire là-bas, avec l'OFAJ.

On a fait énormément d'échanges au long des années. On a 10 ans d'amitié bientôt. Quand je travaillais en Allemagne en VIE j'allais les voir encore... ce sont des relations qui se tissent et qui tiennent dans le temps. Donc c'est vraiment top.

Eulalie 13.46min : Pourquoi t'être intéressé à l'Allemagne au départ ? Paul tu nous as parlé de l'intérêt linguistique, toi est ce que c'était l'intérêt d'apprendre une langue moins parlée que l'espagnol ou totalement autre chose ?

Valentin : Moi j'étais vraiment curieux de l'Allemand, parce que j'ai commencé à parler allemand en CM1 a Guilhaud Granges. A l'époque, le comité de jumelage proposait des cours aux CM1 le mercredi après-midi. J'ai tout de suite accroché avec la langue, c'est bizarre, peu de gens diront ça ! j'ai aimé ça parce que c'est très logique comme langue. J'avais cet esprit la... Quand je suis parti les premières fois c'était vraiment une révélation. J'ai dit que j'aimerais travailler en Allemagne, y voyager aussi... c'est un pays magnifique. Je me suis toujours bien entendu là-bas, j'ai toujours croisé des gens supers, qui m'ont toujours aidé . Je n'ai jamais eu une mauvaise expérience en Allemagne, je touche du bois !

Karina 14.53 min : La suite de ton parcours donc, après ces expériences ?

Valentin : Après je suis parti en prépa commerce à Champollion à Grenoble. L'allemand a toujours été en première langue grâce à ces nombreux voyages ce qui était une force. Je suis arrivé après à l'école de commerce à Toulouse. En école de commerce on a des universités partenaires avec l'école. Il y avait l'université de Bamberg qui est au nord de Munich, toujours en Bavière. Là-bas ils diront que c'est la Francophonie et pas la bavière. Ils nous en veulent un peu à cause de Napoléon.

Je suis parti 6 mois en Erasmus en année de césure entre mon Master 1 et mon Master 2 pour apprendre des cours en allemand et anglais. J'avais les deux, parce qu'apprendre des cours en allemand avec des allemands c'était dur. Heureusement on était 3 Erasmus (français) dans la classe. C'était compliqué mais les travaux de groupe avec les allemands se sont toujours très bien passés heureusement, même si on n'avait pas forcément les mêmes façons de travailler. Parce que forcément il y a des différences culturelles qui se font mais c'était super intéressant de pouvoir échanger avec eux.

Cela m'a donné envie d'y retourner, donc j'y suis reparti en VIE : le volontariat international en entreprise. C'est un contrat aidé par l'Etat français : on ne paie pas d'impôts, les entreprises sont exonérées des charges pour les travailleurs qu'ils envoient à l'étranger. Je suis parti à Saarbrücken à la frontière allemande. Mon appartement était à 400m de la frontière. Je travaillais pour les vigneronns ardéchois, je vendais du vin dans toute l'Allemagne, donc je suis parti à Berlin, Hambourg, Munich ... c'était à chaque fois une découverte de ville que je connaissais quelques fois, mais parfois je ne connaissais pas comme Hambourg ...

J'ai vraiment travaillé en Allemagne, avec des clients allemands, j'ai fait des dégustations pour des clients en Allemagne, donc c'était super intéressant ...

Karina 17.16min : Dernière personne, Fredericke, toi c'est dans l'autre sens ! si on inverse les questions, pourquoi la France et quand ? combien de temps ? dans quel cadre tu es là parmi nous ?

Fredericke : Moi je suis venue pour cette année 2020-2021 dans le cadre de l'OFAJ, c'est office franco-allemand pour la jeunesse. Je fais un service civique, un volontariat franco-allemand dans

l'enseignement supérieur. Je suis embauchée entre guillemets par l'IUT de Valence dans les relations internationales. Dans un cadre hors Covid je m'occupe des étudiants venus avec ERASMUS + : j'organise des évènements avec le ESN : Erasmus Student Network. C'est réseau social pour les étudiants étrangers à Valence et ailleurs.

Pourquoi la France, bonne question ! Je suis venue pour la première fois dans la Drôme en 2017. Comme Valentin, moi aussi j'ai fait un échange au lycée. J'avais 15 ans la première fois. J'ai passé 4 semaines dans une famille à Montchenu en dessous de la vallée de l'Herbasse . Ça m'a beaucoup plu et j'ai gardé des liens avec la famille là-bas.

Après je suis partie un an au Brésil. J'ai fait un échange avec le Rotary Club. Je suis revenu en Allemagne, j'ai passé mon bac, mon Abitur. Je me suis dit que c'était l'occasion pour découvrir un peu plus l'Europe. J'ai ensuite postulé à l'OFAJ. Le volontariat franco-allemand se fait dans plusieurs domaines : le sport, la culture, l'enseignement de base (école primaire, collège) mais aussi l'enseignement supérieur. Moi je me suis dit ça m'intéresse beaucoup de travailler avec des étudiants français surtout dans un cadre interculturel. Organiser des projets franco-allemands ça me m'intéressait beaucoup.

Il y a 15 volontaires allemands qui postulent pour avoir des postes dans des institutions françaises. Et de l'autre côté de la frontière il y a 15 français qui vont passer une année en Allemagne. Du coup ce n'est pas nous qui choisissons pas les universités, mais les universités font leurs candidatures également. Et voilà il y a un échange comme ça...

J'ai été contactée par l'IUT de Valence. Peut-être qu'ils ont vu dans mon CV que j'avais déjà passé du temps dans la Drôme. J'ai tout de suite dit oui parce que je savais que la région me plaît. C'est super beau, il y a la nature qui n'est pas loin. J'aime bien les randonnées aussi, il y a le Vercors... et c'est pour ça que je suis venue à Valence et j'y suis depuis septembre 2020, du coup ça fait à peu près 7 mois.

Karina 20.40min: Donc toi tu es notre experte Allemagne aujourd'hui ! pour les questions pratiques pour l'Allemagne. Je t'ai demandé pour cette émission de préparer trois anecdotes culturelles un peu. On va commencer par la toute première [...] je t'ai parlé de différences culturelles que tu aurais remarqué, de choses/ coutumes/ de différences humaines entre les français et les allemands, est ce que tu as trouvé une réponse ?

**Anecdote culturelle par Fredericke – le rapport à la règle, l'exemple du feu rouge
20.45min :**

Fredericke : Je dois avouer que les différences culturelles il y en a moins entre la France et l'Allemagne et le Brésil et l'Allemagne. C'est moins frappant. Mais il y a des petites différences tout de même qui sont là, c'est évident.

Par exemple en Allemagne on ne grille jamais de feu rouge. Dès que je suis en France je m'adapte. En Allemagne ça n'arrive pas souvent mais en France je vois que si, surtout pour les cyclistes (les voitures j'en vois moins) : dès qu'ils voient qu'il n'y a personne mais que le feu est rouge, ils vont démarrer,

alors qu'en Allemagne, et qu'il n'y a personne, le feu est rouge, je m'arrête, c'est une question de logique.

Valentin : et si on passe, on se fait « engueuler » en plus !

Fredericke : ah bah oui ! Surtout si tu fais ça devant des enfants en plus... bon modèle !

Karina 22.27min : Merci beaucoup Ricke pour cette anecdote.

Je vous propose qu'on rentre dans le concret de la préparation. Donc quand on veut partir, il y a plein de questions à se poser importantes. Je vous propose tout d'abord d'écouter Saliha sur le sujet et ensuite vous allez nous dire comment vous vous êtes préparé de votre côté.

La préparation au voyage

Capsule sur le Point Information jeunesse de Valence Romans Agglo- Saliha Djerboua, référente sur la mobilité internationale 22.47min

Moi c'est Saliha je suis animatrice que Point Info Jeunes de Valence Romans Agglos. Je suis également la référente sur la question de la mobilité internationale au sein du PIJ. Le PIJ c'est un lieu d'accueil et d'informations pour les jeunes. Si tu as entre 11 et 30 ans, le PIJ peut t'aider sur des questions sur le logement, d'emploi, de formation, de santé et bien évidemment si tu as envie de bouger en Europe ou dans le monde.

C'est important de savoir qu'est-ce qui te donne envie de partir : est-ce que tu as envie d'aller découvrir une nouvelle culture ? de voyager ? Apprendre une nouvelle langue ?

Qu'est ce qui peut aussi de te faire hésiter : un budget ? Ta famille ? Tes amis ? Peut-être des soucis de santé ?

Qu'est-ce que nécessite la mobilité : des moyens ? Une situation sur place (un stage, un emploi)? Des formalités administratives pour partir ?

En Europe :

- Ta carte d'identité suffit.
- Il faut s'assurer pour tout ce qui concerne ta santé (en Europe tu as la possibilité de faire ta carte européenne de santé. Elle est gratuite et valable 2 ans. Il te suffit de te rapprocher de la CPAM ou de amelie.fr.
- On peut avoir besoin de réaliser des outils comme un CV en langue étrangère, faire des tests de langues pour connaître son niveau.
- Il faut penser à ton budget,
- Au logement sur place,

- Les transports,
- Il faut aussi que t'intéresser un peu à la culture locale et faire quelques recherches pour avoir des informations sur les différences culturelles.

Le PIJ est situé 26 place Latour Maubourg à Valence tu peux nous joindre au 04 7575 98 82 !

Karina 24.30min : donc là on a une belle liste de choses à faire, ça va occuper un petit moment les personnes qui veulent partir.

Pour commencer, les démarches administratives : peut-être je m'adresse plus aux français. Est-ce que vous aviez des démarches à faire ? Est-ce que vous vous en rappelez ?

Valentin : Moi pour trouver un appartement. J'ai essayé de chercher sur internet, et en fait, les allemands ne louent pas à des personnes qu'ils ne connaissent pas. Quand je suis parti, je n'avais pas d'appartement. Donc je suis parti pendant 3 jours dans un Airbnb à Saarbrücken. Le premier jour, j'avais 4 visites d'appartement. J'ai trouvé tout de suite heureusement, j'ai trouvé un très bon appartement. Quand je leur disais « je suis française, je viens là-bas pour travailler », ils me demandaient une attestation de travail, mais surtout ils me demandaient de me voir. C'est ce qui change un peu par rapport à la France. J'ai loué pas mal d'appartement en France – c'est rare que le propriétaire me demande d'être présent et de me voir en tout cas c'est rare. En général on faisait des échanges de mails. En Allemagne ça ne s'est pas passé comme ça. Et je trouve ça intéressant de pouvoir rencontrer les propriétaires, de pouvoir échanger avec eux sur pourquoi on vient en Allemagne, etc... J'ai eu de la chance, les propriétaires étaient plutôt francophiles et ça s'est bien passé, ils m'ont fait confiance.

C'était assez angoissant de partir alors que je n'avais pas d'appartement, alors que j'y allais pour un an minimum. Donc au début c'est vrai que ça choc un peu,... mais tout se fait !

26.17min : Alors Ricke, est ce que confirme ce que disais Valentin effectivement, c'est plus facile en rencontrant directement et qu'en France on peut faire plus facilement sans rencontrer le propriétaire qu'en Allemagne le contact direct est obligé ?

Fredericke : Bah oui c'est vrai que c'est comme ça un peu en Allemagne... Après je n'ai jamais loué d'appartement en Allemagne, mais il existe un mot pour cela « Wohnungsbesichtigung » : la visite d'appartement. C'est hyper important, si on n'a pas vu la personne, si tu ne l'as pas rencontré personnellement, ... Il y a peu de gens qui vont louer leur appartement comme ça.

Karina 27.00 min : Est-ce que tu as une idée de plateforme pour trouver un logement ou une idée du budget pour savoir à peu près combien ça coute un loyer en Allemagne ?

Fredericke : Ça dépend vraiment des villes : je sais que pourtant à Berlin ce n'est pas le loyer le plus cher en Allemagne. C'est plutôt vers le sud de l'Allemagne qu'on trouve les appartements les plus chers. Par exemple à Munich, pour les étudiants c'est chaud, Francfort également. Il y a quelque chose qui s'appelle « Mietendeckel » littéralement « le couvercle de loyer » empêche le prix du loyer

d'augmenter d'année en année. Je dirai pour un appartement d'étudiant peu importe si tu es en coloc ou seul, je dirai qu'il faudrait minimum 450euros/ mois.

Valentin : 27.55min : oui je confirme, après moi j'ai eu de la chance à Daremberg, ça coutait 200 euros l'appartement, un 18m², c'est-à-dire appartement étudiant comme en France, ça ne coutait que 200 euros, ça ne coutait vraiment rien

Fredericke : Je conseille de se mettre en colocation, il ne faut pas hésiter. Déjà tu es immergé dans la culture si tu habites avec des allemands. Et c'est un peu moins cher, on peut partager la bouffe...

Karina 28.20min : Et la coloc en allemand ça se dit WG !

Fredericke : exactement, « wohngemeinschaft ».

Valentin : Le site pour trouver une coloc s'appelle WG-Gesucht.de

Fredericke : il y en a pas mal aussi sur « ebay kleinanzeigen wohnung » (c'est un peu le bon coin de l'Allemagne). IL y a des annonces affichées au supermarché local, à la Fac il y a le « Schwarzes Brett » pour les annonces aussi (c'est-à-dire le tableau)...

Karina 29.00min : Quoi d'autre pour la préparation qui a été important ?

Paul : Moi je me rappelle qu'avant de partir on a dû créer un dossier nous présentant nous en tant que personne. On n'avait pas besoin de chercher un appartement puisque l'association nous garantissait qu'une famille d'accueil puisse nous accueillir pendant la durée dans le pays où on voudra aller.

On va faire un dossier où on se présente nos goûts, nos hobbies ... pour que la famille puisse nous choisir. Pareil, on ne choisit pas la famille, c'est la famille qui nous choisit nous. Donc au niveau restrictions c'est vrai qu'il y avait pas mal de papiers à signer au cas où on tomberait malade : un peu comme une carte vitale en France.

L'association AFS garantie pas mal de sécurité et au final il n'y a pas énormément de papier à remplir par rapport à la durée où on part.

Fredericke 30.05 min : il y a une chose qu'il faut faire si on va en Allemagne, je viens de me rappeler, il faut un « polizeiliches Führungszeugnis ». Je ne connais pas le nom en français. Il faut aller chez la police, ils te donnent une attestation qui prouve qu'on n'a jamais été poursuivi [...]

Eulalie : que tu n'as pas de casier judiciaire vierge.

Fredericke 30.40min : Voilà si tu vas en Allemagne, il y a pas mal de personnes qui demandent de faire ça.

Karina 30.47min : Casier judiciaire : « Führungszeugnis »

Valentin : Quand tu arrives dans une ville il faut que tu t'inscrives à la ville. Tu comme ça la radio, et la télé.

Fredericke : Ah « Rundfunkbeitrag »

Karina 31.05min : Donc tu vas à la mairie, et tu declares « j'habite ici officiellement » ?

Valentin : Exactement, ils te donnent du coup un papier et tu es officiellement inscrit en Allemagne, et c'est environ à 17.5 euros /mois. [...]C'est intéressant ce système là pour la télé parce que tout le monde paye : dès qu'il y a un habitant en Allemagne il paye la télé qu'il ait la télé chez lui ou pas . C'est vrai que ça fait pas mal d'argent pour la télé allemande et c'est pour cela qu'ils ont encore les matchs de foot pour la coupe du monde en clair, eux !

Paul : C'est vrai moi je me souviens ma famille d'accueil m'avait donné un papier attestant que j'habitais en Allemagne. À tout moment si je voulais revenir en Allemagne [je pourrais m'en servir].

Eulalie 31.56min : Paul a évoqué la santé et les papiers à faire avant de partir dans le domaine de la santé, Valentin qu'est-ce que tu peux nous dire là-dessus ? Qu'est-ce qu'il fait faire avant de partir pour s'assurer qu'en cas de problème de santé en Allemagne, on est couvert ?

Valentin 32.20 : c'est arrivé donc j'étais bien content d'avoir mes papiers à jours. [...] Quand je suis parti en VIE en Allemagne, j'avais carte européenne d'assurance maladie mais aussi une assurance privée faite par le VIE qui couvrait pas mal de frais.

Un jour, un vendredi soir à Berlin j'ai fait la fête et je suis tombé malencontreusement sur la cheville : du coup j'ai été secouru par les pompiers, les urgences en Allemagne ... je me suis retrouvé à avoir cassé trois ligaments de la cheville, je ne m'étais pas loupé... Donc du coup IRM etc... J'ai tout avancé de ma poche car c'était une mutuelle privée. En Allemagne ils font bien la différence : En Allemagne ils font très bien la différence, moi je n'avais pas le tiers payant mais que pour les complémentaires publiques. J'ai été tout remboursé : j'en avais pour plus de 1500euros entre l'IRM qui coute 1000 euros et les urgences... J'étais donc content d'être à jour pour la sécu. C'est vrai que la sécu allemande marche très très bien là-dessus, a l'image de la sécu français même un peu mieux je trouve, beaucoup de choses marchent mieux en Allemagne qu'en France mais ça on le dira pas ! mais en tout ça j'ai eu des petits soucis de santé...

Je me suis fait rapatrier en France car j'avais ma voiture de fonction à Berlin. Parce que j'étais commercial là-bas ; j'étais basé à Berlin pour le boulot mais il fallait que je rentre à Saarbrücken puis à Valence car je ne pouvais plus conduire et j'étais en arrêt de travail. J'ai été rapatrié jusqu'à Valence par un chauffeur qui a ramené la voiture de fonction. Là-dessus le VIE a été très performant et super avec moi. Je pense donc que c'est bien de partir avec un organisme comme tu le disais Paul, on est un peu couvert, les organismes comme le comité de jumelage aussi qui peuvent nous aider à gérer tous ces papiers-là. Parce qu'on se dit que ça n'arrivera jamais, et le jour où cela arrive on est content d'avoir nos papiers à jours !

Karine 34.32min : Très bonne transition justement je vous propose d'écouter à nouveau Saliha qui va parler de l'OFAJ et donc de plein de structures qui sont proposées si on a envie de partir dans un échange franco-allemand.

Capsule sur l'OFAJ - Saliha DJERBOUA du PIJ VRA 34.43min

Il existe une structure qui est l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) qui encourage les relations entre les jeunes de ces deux pays. Que tu aies 3 ans ou 30 ans il y a des possibilités d'accompagnement dans le cadre d'échange scolaire, d'un stage, cours de langue, projet d'engagement, rencontres sportives ou culturelles, offre d'emploi... beaucoup de choses sont possibles avec l'OFAJ

Au niveau des programmes : pour ce qui concerne les collèges et lycées, il y a des possibilités d'échanges scolaires pour des jeunes en 4^e, 3^e, 2nde ou 1^{ere} avec le programme Brigitte Sauzay ou le programme Voltaire si tu es en 3^e ou en 2nde. Ce sont essentiellement des séjours en famille d'accueil pendant 6 mois donc c'est assez intéressant parce que tu peux avoir un soutien financier dans le cadre de ces échanges.

Autre programme intéressant pour les étudiants, après un bac où les jeunes qui sont sortis du système scolaire : tu peux avoir la possibilité de faire un stage de 4 semaines en Allemagne. Cela peut aller jusqu'à 3 mois. Tu peux bénéficier d'aides financières et de bourses pour ce type de programme. Il existe également le programme PRAXES qui te permet d'avoir pas mal d'informations en termes de recherches d'emploi. Tu as des offres possibles sur ce type de programme là.

Dans le cadre du programme « apprendre une langue » la plateforme « Parkur » te permet d'améliorer ton allemand si tu as entre 16 et 30 ans. L'inscription est gratuite : de tuteurs, des coachs peuvent t'accompagner.

Dans le cadre des échanges et notamment dans les programmes d'engagement, il existe le volontariat franco-allemand qui est un programme un peu identique au dispositif du service civique, il s'adresse au 18-25 ans et te permet de faire du volontariat pendant 10 mois, en Allemagne dans une association ou une collectivité territoriale. Tu peux te renseigner sur « volontariat.ofaj.org ». Il y a un soutien financier également, au même titre que pour le service civique en France.

Si tu es dans une démarche de recherche de d'emploi ou de formation : il y a un programme qui s'appelle « *un job dans ma ville jumelée* » tu peux bénéficier d'une bourse pour séjourner 2 à 4 semaines pour résider dans une ville ou une région jumelée en Allemagne. Et donc après à toi de faire un choix auprès des entreprises ou institutions pour faire ce séjour professionnel possible avec ce programme.

D'autres accompagnements existent il suffit de regarder sur le site de l'OFAJ toutes les possibilités qui s'offrent à toi.

[Pause musicale]

Karina 41.49min : [...] Ricke nous propose une petite recette !

Anecdote culturelle par Fredericke – La recette du Kartoffelpuffer de l'ouest de l'Allemagne 42.28min

C'est une recette qui vient plutôt de l'ouest de l'Allemagne, ça s'appelle le Kartoffelpuffer. Ce sont des galettes de pomme de terre. On a besoin d'un kilo de pomme de terre, des oignons des œufs, de la farine, du sel et du sucre. On rince les pommes de terre, on ajoute les oignons coupés ou hachés. On ajoute la farine, un peu de sel. On fait cuire ce mélange à la poêle pendant trois minutes. On mange ces galettes avec de la compote de pomme (le Apfelmus) c'est une spécialité qui vient plutôt de Cologne. C'est délicieux !

Un souvenir particulier ? Que retenez-vous du voyage ?

Karina 43.40min : Je vous propose maintenant de retourner dans le passé, de retourner dans votre tête , de retourner en Allemagne, et de vous rappeler comment ça s'est passé ? qu'est-ce qu'il y avait de particulier ? quel souvenir vous en gardez ?

Paul : J'en garde un souvenir exceptionnel : c'est un souvenir qu'on garde toute notre vie et le fait de partager avec des personnes, de partager avec une famille d'accueil, de connaître une nouvelle culture ... Grâce à AFS, plein de jeunes du monde entier qui venaient la même année que moi en Allemagne, ce qui fait que j'ai rencontré des personnes du monde entier, je pense de chaque pays. C'est une expérience enrichissante humainement parlant, culturellement parlant et au niveau de la langue également. Si c'était à refaire je referais exactement la même chose.

Valentin 44.41min : Pour moi pareil, A chaque fois que je suis allé en Allemagne ça s'est très bien passé. C'est une autre culture, ça il faut le dire...

Karina 44.48min : C'est-à-dire ?

Valentin : Moi qui travaille dans le vin : les allemands ne boivent pas de vin à table, c'est assez bizarre pour un français. Ils attendent la fin du repas pour boire un verre de vin devant la télé. C'est pour cela qu'ils préfèrent les vins plus sucrés car cela va mieux sans manger. Ça c'est par rapport au métier...

Moi ce qui m'a frappé la première fois que je suis allé en Allemagne c'est qu'ils mangent tout le temps : il y a le petit déjeuner à 7h du matin, après il y a une petite pause où on mange une petite pomme ou un petit sandwich à 10h, après on mange à midi, on mange à 16h, puis à 18h on remange des petits sandwiches et puis devant la télé on mange encore un petit peu des gâteaux ... j'avais l'impression de ne pas arrêter de manger ! Moi ça ne me dérange pas haha, mais c'est vrai qu'en France on est habitué

aux trois repas par jour et c'est fini ensuite. En Allemagne ils mangent beaucoup de fois mais pas beaucoup.

Paul 45.50min: Moi je me souviens avoir parlé gastronomie avec ma famille d'accueil et quand je leur disais qu'en France on pouvait passer 2-3h à table pour Noël. Ils étaient à la limite du choc parce que c'est vrai que pour eux, un repas c'est 30 minutes grand maximum si ça parle. Chez nous, le moment où on mange c'est un moment de partage, c'est un moment où on parle avec notre famille, nos amis. On parle de notre journée, chez eux c'est vraiment on mange au repas et on parle quand on boit le café.

Eulalie 46.21min : On a bien compris qu'il y avait des différences en termes de gastronomie de d'habitudes alimentaires. Paul est ce qu'il y a d'autres habitudes allemandes qui t'ont marqué ?

Paul : Je dirais le respect envers les personnes c'est un pays qui m'a vraiment marqué parce qu'il y a un respect mutuel envers chaque personne. Tout le monde se montre du respect même entre personnes qui ne se connaissent pas trop. A première vue on pourrait penser que les allemands sont froids. Mais quand on commence à parler un peu, ils sont très chaleureux. Je garde encore contact avec les potes d'Allemagne et je sais que je retournerai un jour en Allemagne pour aller les voir. Et c'est vrai que les allemands sont très chaleureux par rapport à ce qu'on pourrait penser.

Karina 47.18min : Par rapport à une journée type allemande, il y a quoi de différent ?

Valentin : Les Allemands se lèvent plus tôt que nous. Moi je sais que j'ai travaillé un petit peu à Paris où on commence à 9h30 du matin à travailler. En Allemagne ils sont à 7h30 au bureau. Et ils finissent beaucoup plus tôt aussi, à 16h. C'est intéressant aussi, ils profitent de l'après-midi à l'image de l'école aussi. Ils finissent plus tôt les cours, mais ils ont moins de vacances que nous [...]. C'est une grosse différence.

Je suis d'accord avec toi sur le respect. Mais aussi je vais dire sur le respect de la règle. Tout à l'heure Fredericke parlait du feu rouge, et c'est vrai qu'en France on est un peu sur le [...] « pas vu pas pris ». En Allemagne, si tu n'es pas dans la règle, un allemand va venir te voir pour te dire « Monsieur, vous n'êtes pas dans la règle, svp rentrez dedans ». Moi une fois je m'étais garé en double file parce qu'une copine devait retirer de l'argent. Il y a trois allemands en l'espace de 5 minutes qui sont venus me voir (j'étais immatriculé en français en plus) pour me dire que je ne pouvais pas rester là. Je trouve ça intéressant aussi. C'est toujours dit avec bienveillance, mais attention, là vous sortez des clous, donc svp revenez on vous le dit une fois gentiment, après ils sont un peu moins sympas.

Eulalie 48.45min : On comprend bien que vous avez tous aimé vos expériences en Allemagne tous les deux, malgré tout est-ce qu'il y a eu des difficultés ? Des moments un peu plus durs ? et Fredericke est-ce que tu pourrais nous dire si en France, tu as eu des moments difficiles ?

Paul : Moi je pense que les moments difficiles ce n'est pas par rapport à l'Allemagne, c'est surtout par rapport à l'expérience parce qu'on est encore un peu jeune. On est encore très soutenu par le cocon familial.

Le fait de partir complètement à la découverte c'est un peu dur, c'est-à-dire qu'on quitte tout : notre famille, nos amis, on sort vraiment de notre bulle pour aller à un endroit inconnu. Moi je me rappelle que quand je suis parti en Allemagne je ne parlais pas un mot d'allemand, et pourtant je suis quand même parti à la découverte.

C'était difficile les 2-3 mois car on n'arrive pas à s'exprimer, à partager. On n'arrive pas à se faire comprendre. Et puis on essaye de trouver nos repères. C'est un petit peu instable au début mais ensuite quand on a nos repères, c'est tout bon, tout se passe bien et c'est une expérience qui ne fait que grimper. C'est un peu une expérience en scie : c'est-à-dire que des fois ça ne se passe pas bien puis ça remonte, et de nouveau.

Généralement chaque personne qui part avec AFS disent au début qu'en début d'année ils veulent tout de suite rentrer chez eux, puis en fin d'année, ils ne veulent absolument pas rentrer ils veulent rester plus longtemps. Car voilà, c'est « une vie dans une année ».

Eulalie 50.15min : Ricke des moments un peu difficiles en France ?

Fredericke : Je ne vois pas trop de différence entre l'Allemagne et la France. Il y a quand même quelques différences. Même si quand même il y a des moments qui ne sont pas faciles. Des fois j'ai du mal à comprendre les habitudes françaises. Il y a des rapports différents face à l'histoire. On n'a pas cette présence de police et militaire dans les rues. En France ils sont beaucoup plus présents. La première fois que j'ai vu les policiers se promener dans la rue j'étais un peu effrayée j'avoue. Un ami français m'a expliqué que c'était normal... en France ça se passe comme ça en Allemagne ça ne se passe pas du tout comme ça.

Eulalie 51.13min : Valentin est ce qu'il y a eu des moments difficiles pour toi ?

Valentin : Moi c'était au niveau du boulot. En Allemagne, tout est tellement bien huilé qu'ils ne savent pas ce que c'est d'avoir un problème.

J'avais un client comme ça, et mon entreprise avait fait une petite bêtise, et du coup j'appelle mon client un petit peu énervé, pour lui dire « il y a un problème sur la commande mais ne vous inquiétez pas je vais le régler » - « oui mais il y a un problème », [en insistant] ... C'était tellement pas normal qu'il y ait un problème... En Allemagne ça arrive moins souvent qu'en France. Nous on dit on a plus l'habitude, on gère les problèmes au jour le jour alors qu'en Allemagne pas trop. Et c'est vrai qu'il était resté bloqué sur ce problème. Arriver à lui faire comprendre qu'on allait s'adapter au problème, oui il y en a un mais justement on va le résoudre, c'est comme ça qu'on gère des problèmes, ça il ne l'avait pas compris, j'espère qu'il l'a compris maintenant, je pense... parce que c'est vrai qu'on avait fini par démêler le problème ais c'est vrai que j'avais passé 10 min avec lui, j'avais l'impression d'être le mur des lamentations, ...

Karina 52.10min : Question concrète, est ce que vous avez fait du vélo ? Vous vous êtes déplacé en vélo ? parce que les allemands en font plus !

Paul : J'ai été très agréablement surpris de voir autant de personnes à l'école vraiment les ¾ des étudiants vont au collège, au lycée en vélo, autant en hiver qu'en été. C'est ce qui m'a le plus surpris. J'ai expérimenté ça. C'est vrai que c'est très sympa dès le matin de prendre son vélo et de faire un petit peu de sport, au moins on est direct réveillé !

Fredericke 52.47min : moi je peux constater que c'est quelque chose qu'on fait en Allemagne. Moi je suis venue à la radio en vélo. En effet on va un peu partout avec !

Karina 52.59min : Ricke tu restes avec nous pour une nouvelle anecdote !

Anecdote culturelle par Fredericke « Coup de cœur tourisme en France et en Allemagne »

Eulalie 53.18min : Ricke tu vas nous parler d'un coup de cœur tourisme que tu as eu en France.

Fredericke : un coup de cœur tourisme en France !

Je vais rester dans le local et je vais parler du château de Crussol : c'est une colline directement en face de Valence. Cette ville se situe au bord du Rhône. Le château de Crussol m'a impressionnée, j'y suis montée une fois. J'ai trouvé ça super chouette. On a une jolie vue sur le Rhône et sur Valence. Les ruines sont bien préservées et elles permettent de montrer l'histoire de la Drôme et de la France. On y trouve aussi un amphithéâtre, j'imagine il y a de jolis concerts l'été.

Karina 54.15min : Et en Allemagne, est ce que tu as un coup de cœur ?

Je vais parler de ma région, le Wendland : c'est une région plutôt rurale. Mais on a quelque chose de spécial, c'est considéré patrimoine du monde. Ce sont des villages [qui s'appellent] « rundling ». Les maisons sont construites en cercle et appartenaient à des agriculteurs: elles ont plus de 300ans. Les villages ne dépassent pas les 80 habitants. Il y a 16 villages par région. C'est super sympa de se balader en vélos entre les villages. La rivière de l'Elbe n'est pas loin, on peut y faire facilement des pique niques.

Quelle leçon retenez-vous de votre voyage ?

Karina 55.04min : pour conclure je vous propose de nous parler des leçons que vous avez tiré de cette expérience, ce que ça vous a apporté. Juste avant je vous propose de passer la parole à Clara qui est avec nous par téléphone, qui est partie en Allemagne également et tu voulais témoigner sur ce que cela t'a apporté dans ton quotidien.

Clara : Je suis partie en seconde en échange Brigitte Sauzay, je suis partie chez une correspondante. J'ai beaucoup aimé l'échange, j'ai gardé contact avec ma correspondante. J'ai décidé de partir après mon bac un an en Allemagne pour faire un volontariat franco-allemand avec l'OFAJ. Je suis partie à Schneeberg, dans la région de Dresde et Leipzig à l'est de l'Allemagne. J'étais là-bas en tant qu'assistante de langue française au Lycée. J'ai passé un an là-bas, j'avais une tutrice et tous les jours j'étais en cours avec les élèves de la 6eme a la terminale. Je leur apprenais le français d'une autre manière que les cours standards. J'essayais de varier un peu.

Ensuite j'ai terminé mon année de césure plus tôt césure parce que je devais finir en juin a cause de la pandémie j'ai terminé en mars. J'ai terminé les cours en visio avec les élèves.

En septembre 2020 j'ai commencé mon BTS commerce international dans lequel je suis. Pour ça je dois faire un stage à l'étranger début juillet. J'ai choisi de retourner en Allemagne.

Pourquoi l'Allemagne, parce que j'ai beaucoup aimé mon expérience de volontariat à Schneeberg, et j'avais vraiment envie de vivre une nouvelle expérience avec une entreprise allemande cette fois et plus du côté scolaire des lycées.

Karina 57.02min : ce que ça t'a apporté au final c'est que reste dans ton quotidien aujourd'hui.

Clara : oui complètement je continue à avoir des contacts avec ma correspondante qui était à Schneeberg, je suis partie en vacances avec elle, nos familles se connaissent alors qu'elles ne parlent pas la langue. C'est quelque chose d'enrichissant et de motivant pour la suite de mes études et pour ma vie plus tard.

Le mot de la fin...

Karina 57.55min : Il nous reste 2min, peut être chacun, un petit mot de la fin ? qu'est ce que ça vous a apporté ?

Paul : Beaucoup d'autonomie, la découverte de la personne, de l'inconnu. Je conseille cette expérience à toute personne !

Valentin : L'adaptabilité : parce que forcément une nouvelle culture, une nouvelle façon de travailler... Faites-le parce que c'est super intéressant et qu'on en sort grandi. Ça nous servira toujours et on s'en rappellera toujours ! [...] Partir à l'étranger c'est toujours des supers expériences, donc faites-le, bougez ! Enfin quand ça ira mieux avec le Covid...

Fredericke : L'Ouverture d'esprit : quand tu pars de ton pays, tu t'aperçois vite qu'il n'existe pas qu'une culture française ou qu'une culture allemande. Il y a autant de facettes, de cultures qu'il y a de gens. Se rendre compte de cela c'est déjà un cadeau. C'est quelque chose d'incroyable. C'est un privilège de pouvoir faire ça. Faites-le, venez en Allemagne !

Karina 58.45min : Merci Paul Valentin, Ricke d'avoir été avec nous !